

Air France “Boost”
Lettre ouverte du Président du SNPL AF aux salariés de la
compagnie.

Chers collègues,

Jean-Marc Janaillac a présenté au début de ce mois de novembre les grandes lignes de son projet pour Air France. Un projet très attendu tant les années furent longues depuis qu’une vision autre que purement comptable nous a été proposée. Il recèle toutefois de nombreux dangers pour les salariés, quels qu’ils soient, dès lors qu’il prévoit la découpe de notre entreprise en appartements.

Sachez d’abord que les pilotes et leurs syndicats n’ont absolument rien négocié à ce stade ; ni pour eux ni pour personne. Pas le moindre petit “arrangement entre amis”. J’ai entendu les rumeurs affirmant que le SNPL sauve ses pilotes sur le dos des autres catégories. Elles n’ont tout simplement aucun sens. Nous l’avons prouvé, nous savons nous défendre par nous-mêmes sans avoir besoin de sacrifier les autres !

Ceci étant, si certaines facettes du projet de notre PDG nous semblent intéressantes, nous restons convaincus que la division de l’entreprise hypothèque l’avenir, que laisser remettre en cause son intégrité globale serait une faute grave dont le prix nous sera présenté tôt ou tard

Les derniers grands projets de l’entreprise, qu’ils s’appellent Bases Province ou Transavia, nous ont montré que les plans dont la finalité est uniquement de faire baisser les contrats ou de vouloir s’affranchir du dialogue ne sont pas porteurs d’avenir pour l’entreprise et voués à l’échec. Ceci est aussi vrai pour les pilotes que pour les autres salariés.

De même, avec Transavia, nous avons déjà fait l’expérience de la croissance externe, avec les résultats que l’on sait. Lufthansa elle aussi, après Germanwings, a fait avec *Jump* son propre projet “Boost”. Là encore le résultat fut fort peu probant. Tout cela conforte notre conviction que l’avenir passe par le renforcement d’Air France et non son morcellement.

Les semaines à venir seront capitales et nous devons tous faire un choix : laisser notre compagnie se faire découper ou bien, sans renier le projet de Jean-Marc Janaillac de création d’une nouvelle marque commerciale, travailler à ce qu’il se concrétise en interne. Des solutions existent.

C’est dans cette direction, à mon avis, que l’ensemble des organisations professionnelles devront diriger leurs forces. Divisés, nous prenons le risque de ne pas être assez forts pour maintenir l’intégrité de l’entreprise et ainsi voir la maintenance filialisée, le reste du moyen-courrier externalisé et de nombreuses lignes long-courrier sorties du périmètre d’Air France. Qui peut dire alors où tout cela s’arrêtera et vers quelle issue à plus long terme on se dirigera...

Enfin, nous avons tous compris que le projet Boost portait en lui les germes d'une attaque contre nos collègues PNC, contre leurs coûts "soi-disant" élevés. Nous aussi, pilotes, fûmes longtemps la cible de telles attaques et nous en connaissons les limites. Nous savons combien des vérités assénées pour stigmatiser et faire monter la pression peuvent simplement se révéler totalement erronées ou simplistes.

Nous ne sommes pas dupes et sommes davantage convaincus que la viabilité de ce projet *boost* tient plutôt dans la pertinence des choix industriels (*type avion, produit, aménagement cabine, processus de vente, niveau des taxes, etc.*) qu'aux aménagements de contrats des uns ou des autres.

Pour notre part, à condition que l'intégrité de l'entreprise soit respectée, avec tout ce que cela implique pour les pilotes, les PNC et le personnel Sol, nous serons prêts à démarrer un cycle de négociations en vue de faciliter la naissance de ce projet *Boost*. Nous serons en mesure d'appuyer un accord qui améliore l'efficacité de l'entreprise et valorise notre travail.

Je forme le vœu que dans ces conditions, vous aussi, chers collègues PNC, chers collègues du Sol, soyez également en mesure de discuter de ce projet de développement interne d'Air France et de trouver un accord permettant son émergence.

Montons dans l'avion, tous ensemble, dans un appareil Air France, aux couleurs de *boost* peut-être, mais entretenu, assisté, animé en cabine et piloté par des personnels Air France.



Philippe Evain
Président du SNPL Air France